

Soyez PRÊTS!

De nouvelles stratégies innovantes sont utilisées pour enseigner aux communautés rurales à améliorer leurs capacités d'adaptation de façon à être moins vulnérables en cas de catastrophe. Cette brochure illustre l'application de ces stratégies en Ethiopie.



PRÉPAREZ-VOUS

Exposée à la sécheresse comme aux inondations, l’Ethiopie a néanmoins un énorme potentiel agricole – sur ses 10 millions d’hectares de terres arables, seulement 695 000 hectares sont cultivés en cultures permanentes. Vingt autres millions d’hectares de parcours subviennent aux besoins d’un des plus vastes cheptels de toute l’Afrique. L’agriculture assure 47 pour cent du PIB du pays. Et pourtant, la majorité des Ethiopiens sont pauvres et 44 pour cent sont sous-alimentés. Et quand la catastrophe frappe, la plupart d’entre eux n’ont guère d’actifs pour les aider à se relever.



La FAO est en train de mettre en œuvre des projets concrets pour aider les communautés à se préparer à affronter une catastrophe – qu’il s’agisse de sécheresses, d’inondations ou d’épizooties. Depuis 2008, la FAO a administré 32 projets d’une valeur de près de 28 millions de dollars (la liste des donateurs figure en 4ème de couverture), en faveur de plus de 2,6 millions de personnes. Ce dépliant présente en détail la façon dont les projets renforcent la résilience des communautés et comment les agriculteurs, les éleveurs locaux et les agents de développement gouvernementaux ont mis les mesures en pratique.

«La FAO soutient les priorités du gouvernement,» affirme Berhe Gebre Egziabher, haut fonctionnaire au Ministère de l’agriculture et du développement rural. «Je pense que le rôle de la FAO consiste à mobiliser des fonds de nos partenaires de développement et à renforcer les capacités et les connaissances de notre ministère. Nous sommes ouverts aux nouvelles idées, aux innovations [telles que] la fourniture d’informations adaptées en temps utile, les systèmes d’alerte rapide, la formation de professionnels au niveau de la communauté».

Voici donc comment la FAO et l’Ethiopie collaborent.

Blocs nutritionnels pour les vaches, un vrai succès

CHIFFRA, Afar, Ethiopie

Si les animaux sont affamés, leurs propriétaires n’iront guère mieux. C’est pourquoi une source alternative d’alimentation animale est une vraie bouée de sauvetage.

Abdu est un gardien de troupeau en bordure du vaste semi-désert de la région Afar, qui abrite des millions d’éleveurs. «L’an dernier, j’ai perdu beaucoup d’animaux à cause de la sécheresse», déplore-t-il. Il est en train de tester un nouveau type de bloc nutritionnel fabriqué à partir de produits locaux bon marché comme la mélasse et le son de blé.

«Les vaches nourries avec ce mélange ont donné davantage de lait», affirme-t-il. «D’autres animaux qui étaient affaiblis par la sécheresse ont récupéré leurs forces grâce à cette alimentation. J’apprécie vraiment ce que la FAO a fait. A l’avenir, si je ne peux pas me procurer

ces blocs gratuitement, je vendrai quelques chèvres et j’achèterai les compléments pour sauver mes bêtes et obtenir un meilleur rendement laitier».

Une des trois coopératives mises en place dans le cadre du projet emploie 20 personnes et produit 2 000 blocs multinutritionnels par jour. Le chef de clan Wogris Arba, responsable de la coopérative, a de bonnes nouvelles pour ce qui est de la durabilité du projet: «La coopérative vend désormais des blocs à d’autres districts victimes de la sécheresse. Cela crée des ressources».

La FAO fournit également des points d’eau et des vaccins pour les animaux et soutient la production d’autres compléments pour l’alimentation animale issus de matériels comme les résidus de récolte, et même les cactus.

NUTRITIONNELS BLOCS





Ecoles pratiques d'agriculture pour les éleveurs

YABELLO, Oromiya, Ethiopie

Une méthode d'auto-apprentissage très appréciée des agriculteurs du monde entier a été adaptée aux gardiens de troupeaux et est désormais en cours d'introduction en Ethiopie.

Baptisée l'école pratique des éleveurs, l'approche renforce la confiance en soi et l'esprit communautaire chez les éleveurs afin qu'ils trouvent des solutions à leurs problèmes, adaptées aux circonstances locales. Elle se

ECOLES

base sur une méthode d'enseignement lancée par la FAO à la fin des années 1980.

«Même un éleveur analphabète peut participer à une de ces écoles car elles utilisent des tutoriels illustrés. Ils suivent les démonstrations pratiques et apprennent sur le tas», explique Francis Anno, un formateur kenyan qui a contribué à adapter la méthode en 2006 pour les éleveurs d'Afrique de l'Est, qui compte désormais 160 écoles.

Le chef de projet Tarehegn Tola estime qu'un des premiers problèmes que chercheront à résoudre les éleveurs est comment affronter la sécheresse. «Ils devront apprendre qu'ils doivent planifier à l'avance et stocker du foin et de la paille pour leurs animaux reproducteurs en cas de sécheresse».

Jaldesa Golicha, qui possède 30 bovins, semble fin prêt pour l'école: «J'utilise des médicaments modernes et non plus nos remèdes traditionnels. J'en ai entendu parler par les ONG et le gouvernement. Et je veux en savoir plus».

La première phase d'introduction de la méthode en Ethiopie – la formation des animateurs qui travailleront avec chaque groupe d'éleveurs – a été financée par l'Union européenne.

Des puits profonds sauvent la vie durant la sécheresse

DISTRICT DE HIGO, Oromiya, Ethiopie

«Durant les graves sécheresses, nous souffrons terriblement. Il n'y a d'eau ni pour nous, ni pour nos bêtes, ce qui signifie pas de pâturages, ni de lait pour les enfants. Et il faut alors se déplacer».

Le gardien de troupeau Jaldesa Golicha explique pourquoi la communauté de ce district se donne tant de mal pour creuser ces puits singuliers dans la brousse, à la force de leurs bras. Les habitants savent que sous un certain arbre, s'ils creusent assez profond, ils trouveront de l'eau. Une rampe est creusée à la main jusqu'au niveau de l'eau pour permettre à des files de vaches assoiffées de s'abreuver. Les puits doivent être entretenus en permanence, car des inondations subites peuvent provoquer l'effondrement des parois de la rampe et remplir les puits de sédiments.

Grâce à des fonds des Pays-Bas et à la main-d'œuvre fournie par les bénéficiaires eux-mêmes, la FAO a remis en état nombre de ces puits et construit de grands points d'abreuvement du bétail, améliorant la quantité d'eau disponible pour 50 000 ménages.



PUITS



Maîtriser les crues une fois pour toutes

DISTRICT DE DEMBIYA, Amhara, Ethiopie

Les habitants de cette vaste plaine inondable à proximité du Lac Tana dorment sur des plateformes en bois surélevées à 2 mètres au-dessus du sol. Depuis la nuit des temps, lorsque la rivière voisine est en crue, ils mettent leurs enfants sur les plateformes suspendues au-dessus de l'eau qui monte. La crue continue généralement à monter et un beau jour, la famille doit abandonner sa ferme en ruines pendant deux ou trois mois et se réfugier dans les hauteurs.

Grâce à un ambitieux projet qui prévoit la construction de 100 km de digues le long des deux fleuves de la région et le dragage de canaux plus profonds pour empêcher la rivière de sortir de son lit, les inondations font partie du passé. Les digues ont retenu le fleuve gonflé par les précipitations durant la dernière saison des pluies, et 63 000 habitants de la région ont ainsi pu rester chez eux.

«C'est le pays des crises à répétition», fait remarquer Patrick Vercammen, coordonnateur de la FAO pour la réponse et la réhabilitation en cas de catastrophe. «En plus de la croissance démographique, il y a les deux problèmes récurrents des inondations et de la sécheresse. Les populations deviennent vulnérables et n'ont pas le temps de se relever entre deux catastrophes».

Mais maintenant, les riverains du Lac Tana ont mis toutes les chances de leur côté.

Les exploitations familiales à l'épreuve de la sécheresse

AMDI WOYANE, Tigray, Ethiopie

Les agriculteurs qui n'ont qu'une seule culture dans cette région sujette à la sécheresse risquent de la perdre. Il vaut mieux répartir le risque entre plusieurs cultures ayant des besoins différents en eau. Grâce à des fonds belges, la FAO a fait connaître à 45 000 ménages les semences de patate douce, de haricots, d'arbres fruitiers, de légumes, de céréales mixtes et de légumineuses.

Dans ce petit village, Mehira Riguse et son mari cultivent une parcelle d'un demi-hectare. Elle s'essaie à de nouvelles cultures: pommes, poires, carottes, oignons. «Je suis contente de ces intrants et des outils, de mes jeunes plants de pommier et de poirier et semences de carottes et d'oignons», se réjouit-elle. «Dans deux ou trois ans, je suis sûre que j'aurai des fruits à vendre au marché».



Le voisin de Mehira, Amarech Gebremariam, également bénéficiaire du projet, expose les problèmes locaux: «À cause du manque de pluies, nous ne pouvons pas développer notre production de légumes. Notre peuple souffre de la sécheresse. Nous essayons de faire face avec de meilleures technologies hydrauliques et des semences améliorées. Pour ma part, je vends l'eau de mon puits pour 8 à 10 birr par jour (0,65 dollar), ce qui arrondit mes revenus».

DIGUES



MESURES ANTI-SÉCHERESSE

La FAO et l'Éthiopie

L'Éthiopie est membre de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture depuis 1948. Outre la Représentation dans le pays, le bureau de la FAO à Addis Abeba héberge également le Bureau sous-régional pour l'Afrique de l'Est. Le Représentant de la FAO en Éthiopie est accrédité auprès de l'Union africaine et de la Commission économique pour l'Afrique. Depuis 2008, l'Unité du Bureau de réponse en cas de catastrophe et de réhabilitation a mis en œuvre 32 projets dans le pays pour un montant de 27 668 125 dollars.



SOUTIEN

Donateurs

Autriche

Belgique

Italie

Espagne

Suisse

Fondation Rockefeller

Aide humanitaire de la Commission européenne

Fonds central d'intervention d'urgence des Nations Unies

Fonds de réponse humanitaire des Nations Unies

Agence des États-Unis pour le développement international

POUR PLUS D'INFORMATIONS, VEUILLEZ CONTACTER:

Division des Opérations d'urgence et de la réhabilitation
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation
et l'agriculture

Viale delle Terme di Caracalla
00153 Rome (Italie)

Courriel: relief-operations@fao.org

www.fao.org/reliefoperations

Photos: ©FAO/Giulio Napolitano



www.fao.org